

Le jeudi 20 mars 2008

Deux fois plus de congrès à Victoriaville

Yanick Poisson

La Tribune

VICTORIANVILLE

La construction d'un centre des congrès à Victoriaville a eu un impact plus que significatif sur le tourisme en région. Au cours de la première année d'activité du nouveau bâtiment exploité par la chaîne Villegia, le nombre de congrès d'au moins 50 nuitées est passé de 9 à 19.

La statistique est d'autant plus impressionnante si l'on tient compte du nombre de nuitées rattachées à ces congrès. De 861 qu'elle était en 2006, cette statistique a plus que tripler pour atteindre 2651 en 2007 et ce n'est qu'un début puisque le nombre de rencontres d'affaires devrait encore augmenter au cours des trois prochaines années.

«Nous croyons être en mesure de recevoir 30 congrès en 2008, dont celui de l'Association québécoise de pédagogie collégiale et ses 1000 congressistes. Il y a aussi des réservations pour 2009 et 2010», a indiqué le directeur général de Tourisme Bois-Francs, Alain Provençal.

L'objectif est d'encore tripler le nombre de nuitées afin que dans un avenir rapproché, 30% des chambres louées annuellement par le Victorin proviennent des congrès. En 2006, les 861 nuitées comptaient pour seulement 3% des réservations totales. Selon la directrice du complexe le Victorin, Josée Daigle, cette progression est certes attribuable à la construction d'un tout nouveau centre des congrès, mais aussi au dynamisme du bureau des ventes de Villegia. Cet aspect marketing était d'ailleurs quasi inexistant à l'époque du Colibri.

«Il y a énormément de visites du centre des congrès. Il y a des gens d'affaires qui sont venus hier et d'autres viendront demain pour voir ce qu'on peut leur offrir», a-t-elle raconté.

Une ville de congrès

Par la chaleur de son accueil et sa géographie centrale, Victoriaville est historiquement une ville de congrès. La municipalité a d'ailleurs été l'hôte d'un des plus importants rassemblements eucharistiques en 1918. Plus de 40000 fidèles avaient alors convergé vers la capitale des Bois-Francs, triplant temporairement sa démographie.

Ce sont des lacunes en matière de mise à niveau des infrastructures qui ont fait en sorte, qu'au fil des ans, la municipalité a perdu sa vocation.

«Il fallait absolument poser des actions afin de mieux se positionner sur le marché des congrès. Nous avons besoin d'un investissement de 10 millions \$ pour nous doter d'un centre qui nous permettrait de rivaliser avec Drummondville et Trois-Rivières», a raconté M. Provençal.